

refuser une invitation lancée par un Canadien aussi distingué et exceptionnel que Son Excellence M. Roland Michener.

Outre le fait que je suis quelque peu intimidé devant la somme de connaissances et les nombreuses années d'expérience que vous réunissez comparativement aux quelques mois de ma propre expérience à titre de Ministre ou Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures je suis confronté à un problème ce soir. En effet, il est toujours difficile en des occasions comme celles-ci de choisir parmi les innombrables sujets dont je pourrais vous entretenir les plus pertinents et les plus actuels.

Par exemple, je pourrais fort bien consacrer tout le temps dont nous disposons à vous parler de mon récent voyage en Union soviétique, de ma réaction générale et de mon analyse, toute provisoire qu'elle soit, des perspectives de détente dans les mois et les années à venir avec l'avènement d'une nouvelle administration aux Etats-Unis. Pour nous tous qui oeuvrons dans le domaine international, quelle expérience fascinante ce sera de voir comment la situation évoluera à la suite de l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle équipe et des débuts sur la scène internationale du nouveau secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Vance.

Je pourrais également discourir presque interminablement sur les relations du Canada avec la Communauté économique européenne et des tendances qui s'y dessinent depuis la signature du lien contractuel. Ce soir, je m'envole encore une fois pour Bruxelles afin de prendre part la semaine prochaine aux réunions de l'OTAN, mais aussi pour assister à l'ouverture de la première session de